

Audrey FALCONNIER
IEAC 2018



Marcher, pédaler, choisir un arbre, l'observer et observer les alentours, en faire le tour, le toucher à pleine mains et l'embrasser, à plein corps.

Le geste répétitif pour appliquer l'argile crée une écorce organique, écorce qui se modifie au fur et à mesure du processus d'élaboration.

Puis, du bout des doigts, picorer la terre, pour créer une texture qui accrochera la toile d'embourrure

Toile dont je pare l'arbre, mais pour que la toile s'incruste bien dans la maille, je l'enfonce aux poings, à coups de poings jusqu'en bas.

Enfin, remettre une couche de terre, et là, fatiguée et plus sereine, appliquer la terre aux poings mais délicatement, avec mon souffle, comme pour un soin shiatsu, jusqu'en bas.

Se lever et repartir contre l'arbre, retenir son souffle, commencer à décoller la terre d'un côté, puis de l'autre, doucement, décoller cette peau jusqu'à sentir le moment de rupture où la crêpe va céder, se laisser emporter par son poids. Tourner le dos à l'arbre, s'appuyer contre. Prendre appui sérieusement sur la Terre, s'ancrer, aligner sa colonne vertébrale avec celle de l'arbre, reprendre son souffle, attraper de part et d'autre les angles de la cape et commencer à la décoller du tronc pour la transférer sur mon dos. Sentir le poids conséquent de cette peau d'arbre me revêtir, me recouvrir, m'envelopper. Sentir la fraîcheur de la terre, sa densité, sa masse. Sensation d'humilité, la Nature m'enveloppe, protectrice mais je ploie et mets les genoux à terre. Je reprends ma respiration, éprouver encore cette peau autour de moi, puis m'extirper complètement de cette bogue.

Laisser cette mue sur place, la double écorce est là, et moi, je laisse ma vieille peau d'écorchée en terre ; retournant m'adosser contre l'arbre de Vie.

S'entourer des copains, des copines et de personnes bienveillantes, heureuses de participer à un projet collectif.

Finir la fabrication des fours en déposant des feuilles de papier enduites de barbotine. Faire le torchis aux pieds et claquer les galettes sur un des fours. Travailler ensemble, manger ensemble.

Enfin, allumer trois petits feux. Un par four, les réchauffer, tout doucement, puis monter en température. Trois jours, trois nuits, des structures improbables, des fours qui cèdent, percent, le dragon est indocile, dévore tout d'un coup.

J'apprends et je profite de ces moments intenses.